

NEW! Essayez [Medscape](#) + AI >

PUBLICITÉ

Intelligence artificielle : comment protéger la jeunesse contre la désinformation en santé ?

Jean-Bernard Gervais | Publié 1 avr. 2026
Les 18-24 ans consultent de plus en plus l'IA pour des diagnostics en santé sans mesurer tous les risques de désinformation, qui ne sont pas inéluctables.

PLUS DE CONTENUS CI-DESSOUS



Continuez gratuitement sur l'app Univadis

Accès rapide à la base de données médicaments et aux dernières actualités médicales

★★★★☆ 2.4k



CONTINUEZ SUR L'APP UNIVADIS

À l'heure où la compagnie d'intelligence artificielle Open AI lance un outil conversationnel spécialement dévolu aux questions de santé, [chatGPT Santé](#), de nombreux experts s'inquiètent des risques de désinformation induits par l'utilisation de l'IA par la jeunesse pour s'informer sur des questions sanitaires. Car les jeunes (18 à 24 ans) sont très friands d'informations de santé générées par l'IA. [Selon une enquête réalisée par l'institut de sondage FLASHS auprès de 2 003 personnes du 11 au 14 mars 2025](#), « 68 % des 18-24 ans déclarent avoir utilisé une IA générative pour poser une question de santé, contre seulement 10 % des plus de 65 ans. Parmi celles et ceux qui ont déjà posé des questions à une intelligence artificielle pour des sujets liés à la santé, 6 sur 10 (60 %) affirment avoir suivi les recommandations reçues. La plupart (43 %) indiquent l'avoir fait après validation par un professionnel, mais 17 % déclarent les avoir appliquées sans consulter de médecin. »

PLUS DE CONTENUS CI-DESSOUS

PUBLICITÉ

Diagnostic et recherche de nouveaux traitements

Les personnes interrogées utilisent l'IA principalement pour le diagnostic des maladies (48 %) et la recherche de nouveaux traitements (47 %), ce qui n'est pas sans risque. Car l'IA générative (IAG) produit de plus en plus



Continuez gratuitement sur l'app Univadis

Accès rapide à la base de données médicaments et aux dernières actualités médicales

★★★★☆ 2.4k

×

générative permet de produire des articles bien écrits, convaincants et difficilement identifiables. Cela participe à une inflation des articles depuis quelques années », notent les auteurs.

PLUS DE CONTENUS CI-DESSOUS

PUBLICITÉ

Les lycéens conscients des dangers de la désinformation

Les jeunes sont néanmoins conscients de ce risque de désinformation auquel ils sont confrontés. [Selon une enquête menée dans la région académique Grand Est auprès d'élèves et d'enseignants entre décembre 2024 et janvier 2025](#) qui a permis de recueillir 1 159 réponses chez les élèves et 1 663 réponses chez les enseignants, les élèves attribuent la note de 4 sur 7 au sujet de l'impact négatif (biais/désinformation) des informations des IAG (IA génératives). Or, la désinformation n'est pas le principal risque qu'il relève en ce qui concerne les IA. Ainsi, par ordre de priorité, les risques générés par les IAG selon les élèves se classent ainsi :

PLUS DE CONTENUS CI-DESSOUS



Continuez gratuitement sur l'app Univadis

Accès rapide à la base de données médicaments et aux dernières actualités médicales

★★★★☆ 2.4k



- impact sur créativité ;
- données personnelles ;
- risques d'inégalités/désinformation ;
- appréhension générale.

En revanche, les enseignants placent en première position les risques de désinformation. Preuve est faite que les jeunes, s'ils connaissent les risques de désinformation liés aux IA, les sous-estiment, relativement aux enseignants.



Continuez gratuitement sur l'app Univadis

Accès rapide à la base de données médicaments et aux dernières actualités médicales

★★★★☆ 2.4k



PUBLICITÉ

Panel citoyen et recommandations d'experts

Partant de ce constat, comment faire pour lutter contre ce fléau ? Réuni par la délégation au numérique en santé (DNS) pour réfléchir sur la désinformation en santé, [un panel de 26 citoyens a ébauché des solutions pour lutter contre l'usage abusif des IA dans le domaine de la santé](#). « Face à la viralité des contenus, à la logique algorithmique et à l'essor de l'IA, l'enjeu dépasse la simple correction des fausses informations. En effet, il s'agit de renforcer durablement les capacités de discernement des individus tout au long de la vie », établit ce panel citoyen dans son rapport. Ils élaborent ainsi un plan par étapes, à tous les âges de la vie. « Dès le plus jeune âge, l'enjeu est d'installer des repères simples et rassurants. Les actions menées doivent permettre aux enfants de comprendre qu'une information peut être fausse, incomplète ou orientée et qu'il est légitime de poser des questions », énoncent-ils. Au



Continuez gratuitement sur l'app Univadis

Accès rapide à la base de données médicaments et aux dernières actualités médicales

★★★★☆ 2.4k

×

explicite les dangers et les conséquences de la désinformation en santé », proposent-ils.

PLUS DE CONTENUS CI-DESSOUS

PUBLICITÉ

Les auteurs du rapport remis à la ministre de la Santé sur la désinformation proposent peu ou prou les mêmes solutions. Dès le plus jeune âge, ils recommandent d'enseigner la distinction entre les faits et les opinions, de former à la vérification des sources, de former à l'analyse de vidéos et d'images et de créer des ateliers de mini *fact-checking*.

PLUS DE CONTENUS CI-DESSOUS



Continuez gratuitement sur l'app Univadis

Accès rapide à la base de données médicaments et aux dernières actualités médicales

★★★★☆ 2.4k

×

Les conseils d'un médecin youtubeur

Sur Internet, le docteur en médecine générale et youtubeur reconnu (265 000 abonnés) Walid Mekeddem [prodigue lui aussi ses conseils pour une bonne utilisation de l'IA en santé](#). « Il est essentiel de fournir un contexte complet avant de poser une question à l'IA sur un symptôme. Par exemple, un même symptôme peut avoir des implications différentes selon l'âge ou le sexe de la personne. Je conseille d'inclure dans la question des informations sur l'âge, le sexe, les antécédents médicaux, les traitements en cours, ainsi que des éléments du mode de vie comme le tabagisme, la consommation d'alcool, la profession et les expositions éventuelles », professe-t-il. « Pour une douleur à l'estomac, par exemple, il est recommandé de décrire précisément la douleur (type, localisation, moment d'apparition, facteurs aggravants ou soulageants) et d'ajouter les symptômes associés (perte d'appétit, troubles du transit, nausées, reflux, etc.). Il faut aussi mentionner les résultats d'examens récents le cas échéant. Ce niveau de détail permet à l'outil d'IA de fournir une réponse plus nuancée et moins anxiogène », poursuit-il. Quoiqu'il en soit, conclut le Dr Mekeddem, il est indispensable de consulter un professionnel de santé, en complément des informations délivrées par l'IA.

PLUS DE CONTENUS CI-DESSOUS



Continuez gratuitement sur l'app Univadis

Accès rapide à la base de données médicaments et aux dernières actualités médicales

★★★★☆ 2.4k



Citer : Jean-Bernard Gervais. Intelligence artificielle : comment protéger la jeunesse contre la désinformation en santé ? - Univadis - 1 avr. 2026.

DERNIÈRES ACTUALITÉS

Psoriasis modéré à sévère de l'adulte : 3 informations clés à retenir des nouvelles recommandations



Loi anti-fraude : la mise sous objectif systématique des médecins abandonnée



L'AP-HP en voie de rétablissement



Continuez gratuitement sur l'app Univadis

Accès rapide à la base de données médicaments et aux dernières actualités médicales

★★★★☆ 2.4k





Continuez gratuitement sur l'app Univadis

Accès rapide à la base de données médicaments et aux dernières actualités médicales

★★★★☆ 2.4k

